

Le “ *christianisme* ”

de McLaren

Eric Ropp

D'après l'analyse critique du livre : *Réinventer l'Eglise*, par P. Oddon

Le “christianisme” de McLaren

Dans son best-seller, *Réinventer l’Eglise*, Brian McLaren développe ce qu’il conçoit devoir être l’église locale pour la nouvelle ère qui s’ouvre devant nous. Ce livre, de 206 pages, est préfacé par le secrétaire général de l’Alliance Evangélique Française et édité par La Ligue pour la Lecture de la Bible.¹

S’il peut partager certaines des interrogations de l’auteur, le lecteur est vite frappé par le leitmotiv de ce dernier qui ne cesse de marteler que les églises issues de l’ère moderne sont sclérosées dans la grande majorité des cas, et doivent, à l’orée de l’ère nouvelle, passer par une revisitation : l’église doit être réinventée ! Alors que le monde a été métamorphosé durant ces dernières décennies, « l’Eglise s’apparente-t-elle aux dinosaures de la fin du Jurassique ? Pourra-t-elle survivre aux changements ? » Telles sont les questions que pose McLaren.

Si, nous enfants de Dieu vivant en ces temps de la fin, nous sommes conscients des changements qui s’opèrent à un rythme grandissant au fur et à mesure que le retour du Seigneur approche – une notion très éloignée des pensées de McLaren – et qu’il nous faut redoubler de vigilance (cf 2Pi 3.17-18), l’auteur de *Réinventer l’Eglise* ne voit que l’urgence de s’adapter à ce monde en pleine évolution. Les douze “pistes” qu’il propose font surtout appel à l’imagination de l’homme, et ses solutions dévient du fondement de la révélation divine.

Selon P.Oddon², le message essentiel de *Réinventer l’Eglise* est celui-ci : « En ayant changé de millénaire nous sommes entrés dans un monde nouveau, les choses vieilles sont définitivement passées, voici toutes choses sont faites nouvelles... il s’agit en fait de la doctrine du “Nouvel Age” : le temps du christianisme, symbolisé par le poisson, est terminé et remplacé par l’ère du Verseau, au cours de laquelle est répandu un “esprit nouveau”. Le fait est que, si le monde change, vous avez besoin d’une église nouvelle. Or le monde nouveau est déjà là. L’Eglise est-elle au rendez-vous ? » (p.17)

¹ Cf. Le texte : *Lettre aux responsables...*, en pages 7 et 8

² P.Oddon est membre de Vigi-Sectes. Nous citons à plusieurs reprises l’analyse critique qu’il a faite du livre : *Réinventer l’Eglise*.

McLaren demande, à tous ceux qui sont conscients des problèmes actuels, de tourner résolument et définitivement la page sur “l’ancienne Eglise”. Pour lui, l’Eglise actuelle est comparable à l’Ancienne Alliance : elle a vieilli et doit disparaître pour faire place à une nouvelle entité (cf. Hé 8.13) !

Nous n’examinerons que quelques points développés par l’auteur :

La place de la Bible

McLaren **caricature** le souci de celui qui cherche dans la Bible la réponse à ses questions et qui veut conformer sa conduite à son enseignement. Exemple pris à la page 25 : Pour lui, une église (“**l’église restaurée**”³, par opposition à “l’église réinventée”) qui se rend compte qu’elle s’est “fourvoyée”, se trompe si elle a le réflexe de revenir au Nouveau Testament en disant : « C’est là que nous retrouverons notre authenticité ! »

Il poursuit : « Voilà un constat brillant ! Malheureusement, ce qui arrive souvent ensuite, c’est qu’on s’accroche à un épiphénomène marquant les débuts de l’Eglise et qu’on en fait l’élément incontournable qu’on avait laissé de côté. C’est ce qu’un de mes amis appelle “le dernier détail” ou “le détail perdu”. C’est le détail qui va faire toute la différence si nous en réinstaurons la pratique. Par exemple : le parler en langues [...] l’agape, le lavement des pieds, [...].

« Ce “détail perdu” dont on s’est emparé comme d’un secret décisif, prend alors une importance caricaturale. Il va devenir la raison d’être du groupe. C’est désormais grâce à lui que les membres se reconnaissent comme un groupe à part ; c’est grâce à cela que LA vérité fait barrage aux erreurs des autres.

« L’expérience d’églises “au détail perdu” a été vécue une telle quantité de fois que l’homme mûr n’émet à son sujet que critiques et sarcasmes, mais elle a encore énormément de charme pour des jeunes en mal de nouveauté, des aventuriers, des gens encore remplis d’illusions.

« L’Eglise réinventée, l’Eglise de demain n’a pas grand chose à voir avec tout cela.

³ McLaren appelle “église restaurée” une église “traditionnelle” qui a le souci de se conformer aux enseignements de la Parole de Dieu.

« La nouvelle Eglise ne considère pas le Nouveau Testament comme un nouveau Lévitique – un manuel juridique rempli de prescriptions strictes – ni comme une épure immuable et détaillée devant servir de modèle à toutes les églises, dans toutes les cultures à toutes les époques. Le Nouveau Testament présente plutôt, parmi beaucoup d'autres choses, une étude de cas toujours pertinente, inspirée, exemplaire, de la façon dont l'Eglise primitive elle-même s'est adaptée, a évolué et a affronté les changements rapides et les nouveaux défis. Au lieu d'une structure rigide dont tous doivent s'accommoder, l'Eglise réinventée plaide en faveur d'une structure flexible, qui s'adapte et évolue, et qu'on développe sans cesse pour répondre aux besoins du moment. Son mot d'ordre est : adaptation. »

Quant à nous, nous disons qu'une église désireuse de plaire à son Chef ne sera pas focalisée par la recherche du "détail perdu", même si les détails ont aussi de l'importance pour elle ; elle aura le souci de rechercher, pour l'ensemble de sa marche, ce qui est à corriger, à consolider ou à réformer, **toujours en accord avec l'enseignement de la Parole de Dieu qui reste bien la référence** pour sa ligne de conduite. Cela ne l'empêchera pas de s'inspirer également de l'exemple que lui offre l'Eglise primitive pour savoir comment s'adapter à des situations nouvelles. Hélas, ici, McLaren, dans sa soif de révolutionner l'Eglise, invite cette dernière à **s'adapter au monde en s'inspirant de ses méthodes** ! Nous savons que le monde est inimitié contre Dieu, qu'il est ennemi de Dieu, qu'il ne comprend pas les choses de Dieu.

Une dérive radicale

Pour mieux cerner la pensée de l'auteur, P.Oddon prend quelques références dans d'autres ouvrages ou parutions de Brian McLaren et principalement dans *Un nouveau genre de chrétien* (abréviation : "n.g.d.c". – *A New Kind of Christian*), publié en 2001.⁴

P.Oddon fait le commentaire suivant :

Pour McLaren, le chrétien postmoderne « relativise son propre point de vue moderne » en comprenant que « tout ce qu'il croit à

⁴ Livre primé l'année suivante par la revue prestigieuse 'Christianity Today', fait qui en dit long sur l'ouverture de nombreux "néo-évangéliques" aux USA en direction d'une foi dite "post-évangélique", mais en réalité "néo-libérale".

propos de la Bible et du christianisme est seulement relatif et incertain ». (*n.g.d.c.*, p.35)

« Il est faux et pharisaïque de considérer la Bible comme l'encyclopédie de Dieu, le livre des lois de Dieu, le livre des réponses de Dieu ». (*n.g.d.c.*, p.52)

« La Bible ne devrait pas constituer notre unique autorité, mais seulement une parmi d'autres, comme la tradition, la raison, des personnes exemplaires, des institutions qui ont gagné notre confiance et l'expérience spirituelle ». (*n.g.d.c.*, p.54s)

« La Bible n'est pas l'infaillible Parole de Dieu et aucune doctrine ou théologie n'est absolue, aussi devons-nous aborder la Bible de façon moins rigoureuse ». (*n.g.d.c.*, p.56)

« L'autorité de la Bible ne réside pas dans le texte lui-même mais se situe sur un plan mystique, au-dessus et au-delà du texte ». (*n.g.d.c.*, p.51)

Dans son livre *Réinventer l'Eglise*, Brian McLaren ne définit à aucun moment "le fondamental" ou "les choses essentielles". (p.59)

S'il dit : « dans l'Eglise nouvelle⁵ nous aurons un tronc commun de nos croyances fondamentales » (p.58), nous ne savons pas de quoi ce tronc sera constitué. Je crois que la raison en est simple : les vieux fondements bibliques sont abandonnés et, les nouveaux, bien différents et toujours négociables – parce que "non absolus" –, ne sont pas encore construits.

Nous sommes bien éloignés des déclarations de Paul à Timothée :

"Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre pour toute bonne œuvre." (2Tm 3.16-17)

Sur le sacrifice de Christ à la croix :

Centre de l'éternité et fondement du christianisme, la "croix de Christ" est étonnamment absente du livre de Brian McLaren, si ce n'est par cette phrase qui ne peut que blesser un authentique

⁵ McLaren parle de "l'ÉGLISE" formée par l'ensemble des Eglises chrétiennes qui auront appliqué ses nouveaux principes ! Pour lui, il s'agit « d'abandonner nos bases doctrinales, parfois pas très sûres, pour adopter une réflexion pleine de bon sens » (p.58). L'abandon de la foi biblique par McLaren est flagrant, puisqu'il remplace le solide fondement de la Parole de Dieu par son "bon sens" personnel ! (ndlr)

croyant : « La Bible utilise de nombreuses expressions candides pour la foi, chez Jésus en particulier : “*mon âme est triste à en mourir*”, et “*Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi... ?*” (Mt 26.38 ; 27.46) ». (p.156)

Pour bien comprendre la pensée de Brian McLaren, il faut lire le livre du pasteur presbytérien Alan Jones : *Ré-imaginons le christianisme*⁶. En page 1 de couverture vous trouverez, côte à côte, une croix et un bouddha, et, en page 4 (de couverture), la recommandation de Brian McLaren. Quelques citations de ce livre, qui stimule et encourage profondément McLaren, nous font vite perdre nos dernières illusions : « La fixation de l’Eglise sur la mort de Jésus vue comme l’acte du salut universel doit cesser ». (*Reimagining Christianity*, A. Jones, p.132)

“La croix n’est pas une exigence arbitraire de Dieu imposée à une victime malchanceuse [...] mais un marqueur où les humains se trouvent eux-mêmes à l’intersection de la justice et de la grâce, du temps et de l’éternité, de la mort et de la vie. Tout cela bien sûr est le langage du mythe, mais le mythe est la “monnaie” de la religion, qui donne du sens à notre monde en racontant de telles histoires ». (*Reimagining Christianity*, A.Jones, p.133)

Non, il faut se rendre à l’évidence, McLaren n’a ni la même foi ni le même objectif que Paul lorsque, écrivant aux Corinthiens, il dit :

“Et moi-même, quand je suis allé auprès de vous, frères, je ne suis pas allé avec excellence de parole ou de sagesse, en vous annonçant le témoignage de Dieu, car je n’ai pas jugé bon de savoir quoi que ce soit parmi vous, sinon Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié. Et moi-même j’ai été parmi vous dans la faiblesse, et dans la crainte, et dans un grand tremblement, et ma parole et ma prédication n’ont pas été en paroles persuasives de sagesse, mais en démonstration de l’Esprit et de puissance, afin que votre foi ne repose pas sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu”. (1Co 2.1-5)

⁶ Ce livre peut être consulté sur : www.amazon.com

L'apôtre Jean nous met en garde :

“Quiconque vous mène en avant et ne demeure pas dans la doctrine du Christ, n'a pas Dieu. Celui qui demeure dans la doctrine, celui-là a le Père et le Fils”. (2Jn 9)

Sur la mission⁷ :

[...] Que devient alors la mission, thème principal du livre (*Communiquer l'Évangile dans un monde postmoderne* ?) [...].

L'Église *réinventée* ne va plus dans le monde pour témoigner de Christ, mais elle est seulement une religion parmi les autres religions, humble au point de s'extasier devant l'aspect merveilleux du bouddhisme et de l'islam... dès lors on comprend que la parole du Seigneur : *“Je suis le chemin et la vérité et la vie, nul ne vient au Père que par moi”* (Jn 14.6), n'a plus sa place dans la théologie de McLaren qui n'y voit qu'une “figure de style”. (pp.148 et 156)

Conclusion

McLaren présente une longue argumentation sur la situation de l'Église *moderne* qui n'a plus grand chose de bon lui permettant d'avancer des propositions hardies pour le nouveau modèle d'“églises” dont le christianisme contemporain aurait besoin. S'appuyer sur *la saine doctrine* (selon 2Tm 4.3 ; Tt 1.9 et 2.1) enseignée par les apôtres, n'est d'aucun secours, selon lui. Il veut atteindre les objectifs qu'il fixe à son “Église nouvelle”, en s'appuyant sur « les avantages de la mise en commun de nos acquis historiques » (p.60), où « les héritages catholique, orthodoxe ou protestant auront davantage l'air d'une seule grande caisse commune » ! (p.59)

P.Oddon remercie McLaren pour son honnêteté : « Ne nous y trompons pas, avec *Réinventer l'Église*, McLaren nous présente une nouvelle religion qui garde à peine l'étiquette de l'ancienne (pour ne pas faire de rupture trop franche), mais dont le contenu est entièrement changé. Il nous fait habilement croire qu'il ne rejette que le “modernisme”, alors qu'il rejette la révélation de Dieu contenue dans la Bible. Dans le paragraphe : *‘Un peu d'honnêteté’* (p.70), McLaren reprend ceux qui disent que dans *l'Église nouvelle*

⁷ P.Oddon s'étend bien plus longuement sur ce point.

le message sera gardé, et il répond : « C'est absolument faux ». Merci pour une telle honnêteté ! Vous ne pourrez pas dire que vous n'avez pas compris ! Sa thèse n'a ni ancrage ni perspective biblique ; elle est non seulement loin de la lettre, mais loin de l'esprit de l'Écriture ; elle nous mène certainement en avant, mais ailleurs, **hors du terrain chrétien...** »

Dans le fond, la méthode (ou plutôt l'imagination) de McLaren est telle que P.Oddon ajoute : « Brian McLaren a du talent, d'ailleurs il en fallait pour se mettre en compétition avec l'Esprit Saint, pour écrire un livre dont les déclarations se placent en concurrence avec la Parole de Dieu. » C'est dire combien cet auteur est hardi dans ses affirmations.

La règle d'interprétation de la Parole de Dieu préconisée par McLaren révèle à quel point il est un loup dans la bergerie. En affirmant : « Quand notre façon de voir la vérité change, quand nous ne croyons plus que l'être humain est capable de saisir la vérité de manière objective, alors tout change. La théologie, elle aussi, change... Bien plus profondément, c'est la mentalité de la personne qui étudie la théologie qui change. En matière informatique, on dirait que les données sont les mêmes, mais le matériel et les logiciels sont différents... » (p.72). Avec une telle approche de la Bible, que devient le ministère du Saint-Esprit que le Seigneur Jésus a promis à ses disciples pour qu'il les conduise dans toute la vérité ? Les voies *habituelles* du Saint-Esprit auraient-elles aussi changé ?

Nous laisserons le mot de la fin à P.Oddon : « Ma conviction profonde est que *l'Église réinventée* de Brian McLaren n'est ni plus ni moins qu'un élément majeur de **l'Église apostate** dont il est clairement demandé de nous séparer (Ap 18.4). Quelqu'un dira : "Et son livre ?" – le chemin qui y mène ! »

On peut se procurer ce texte en s'adressant au :

Centre de Recherches, d'Information et d'Entraide
CRIE, BP 82121 F-68060 MULHOUSE CEDEX 2
E-mail : lecrie@online.fr

qui enverra aussi, sur simple demande, un catalogue d'autres publications disponibles